Françoise GENEVRAY, *George Sand et ses contemporains russes, audience, échos, réécritures*, Paris, L'Harmattan, 2000, 412 p.

Deborah GUTERMANN

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/149>

DOI : 10.4000/clio.149

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2001

Pagination : 244-245

ISBN : 2-85816-577-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Deborah GUTERMANN, « Françoise GENEVRAY, *George Sand et ses contemporains russes, audience, échos, réécritures*, Paris, L'Harmattan, 2000, 412 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 19 mars 2003, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/149> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.149>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Françoise GENEVRAY, *George Sand et ses contemporains russes, audience, échos, réécritures*, Paris, L'Harmattan, 2000, 412 p.

Deborah GUTERMANN

- 1 L'auteure se propose d'évaluer l'influence de George Sand sur ses contemporains russes en se fondant principalement sur trois figures de la littérature de cette aire géographique et culturelle : Herzen, Belinski et Dostoïevski. Le choix de ces personnalités serait à la fois motivé par la place importante qu'ils ont tenue dans leur société et dans leur siècle, mais aussi par les besoins de la recherche, des études ayant été menées sur la réception de G. Sand à partir d'autres auteurs comme Tourgueniev.
- 2 Françoise Genevray s'intéresse, dans un premier temps, aux supports qui ont permis à George Sand de se faire connaître en Russie, avant d'étudier plus particulièrement l'impact de ses œuvres. Si l'étude parcourt le siècle, la chronologie de la réception de l'écrivaine permet de situer l'apogée de son audience entre 1842 et 1848. La mise en valeur de cette périodicité permet de revisiter l'importance de l'influence politique de George Sand et de ses romans socialistes sur le public russe et, de ce fait, sur le socialisme russe. De même, la question des femmes qui est au centre de nombreux romans sandiens, à l'image d'*Indiana*, suscite un débat en Russie, par le biais de ses lecteurs. La réflexion se porte alors sur le mariage, la question de l'égalité. Tandis que le socialiste Herzen, séduit par la lecture de Spiridon, épouse les vues de George Sand relatives à la condition féminine ainsi que la philosophie de Pierre Leroux dont elle se fait la propagandiste Belinski dénonce en 1841 l'esclavage féminin et qualifie l'écrivaine de « prophétesse bien inspirée ». Il en est de même de Cernysevski dont l'ouvrage *Que faire* semblerait, à certains égards, une réécriture de *Jacques*, roman de G. Sand. Le thème de la réécriture conduit à évoquer l'apport de G. Sand au roman russe en général : le « réalisme sentimental » ainsi que le « réalisme social » inciteraient les

contemporains russes à explorer cette voie et « l'école naturelle » pourrait constituer un témoignage de cette influence.

- 3 Dans une dernière partie, Françoise Genevray s'attache à étudier les interférences perceptibles entre G. Sand et Dostoïevski : à titre d'exemple, l'image du joueur ou bien l'amélioration du sort des femmes et des pauvres. De même de multiples parallèles pourraient être conduits entre l'*Uscoque* et *Crime et Châtiment*, tout autant qu'entre *Le compagnon du tour de France* et *l'Idiot*.
- 4 L'ouvrage, au titre ambitieux, permet de déceler certains aspects de la réception de G. Sand et de resituer sa popularité dans un contexte international. Il est cependant regrettable qu'il ne soit pas fait mention de ceux qui l'ont lue et parfois dénigrée comme Gogol. Ceci aurait permis de se faire une idée moins partielle et partielle de George Sand et ses contemporains russes.